

QUATRIÈME DIMANCHE DE PÂQUES (Année A)

Étude de texte et plan d'homélie :

Jean 10,1-10

Lectionnaire (*LCL, page xviii*)

[Actes 2,42-47](#)

[Psaume 23](#)

[1 Pierre 2,19-25](#)

[Jean 10,1-10](#)

1. Le thème du jour :

Le bon Berger, particulièrement la compassion de notre Berger. Ce dimanche est aussi connu sous le nom : « Le Dimanche du Bon Berger ».

L'Introït identifie le thème : Psaume 23 : Le Seigneur est mon Berger. Je ne manquerai de rien. Son antiphon débute l'Introït avec les paroles de Jésus, « Je suis le bon Berger », Jean 10,14-15. La collecte du jour est une demande pour le Saint-Esprit afin que nous

puissions reconnaître la voix de notre Berger parmi les nombreuses voix, et que nous le suivions. L'évangile consiste aux paroles de Jésus. Il dit qu'il est le Berger qui prend soin de son troupeau. Ses brebis connaissent sa voix et il les appelle toutes par leur nom. Le dernier verset de l'épître (1 Pierre 2,19–25) nous rappelle que nous devons retourner à notre Berger. Ainsi, nous devons l'imiter, il est notre Berger, il a souffert et est mort à notre place. Il n'a pas rendu la pareille lorsqu'il a été insulté. Nous devons avoir une telle attitude lorsque nous souffrons. Le premier texte (Actes 6,1–9 et 7,51–60) nous donne un exemple de souffrance, celui du martyr d'Étienne. Avant de mourir, il priait pour ses ennemis qui le lapidaient. Il est un exemple pour nous.

2. Le thème du texte :

Jésus est notre Berger, il se soucie de ses brebis. Il est la porte par laquelle nous entrons pour recevoir la vie. Ce n'est que par lui que nous avons la vie éternelle.

3. Points de doctrine :

a. La compassion, la pitié et la miséricorde de Dieu pour nous, une compassion si grande qu'il a donné son Fils unique afin de mourir à notre place. Sa tendresse et sa bonté sont parmi les caractéristiques principales de notre Dieu, cela contraste avec les caractéristiques des dieux paëns. (Voir Exode 34,6–7.)

b. Notre obéissance au Seigneur, notre Berger (Sanctification). Cela caractérise l'attitude de la brebis.

4. Objectifs du sermon :

a. Sur le plan de la connaissance :

i) Ceux qui écoutent comprendront ce qu'est le concept de « berger » (thème familier dans l'Ancien Testament) et ce que les Écritures disent à propos de Dieu, le Berger d'Israël.

ii) Ils verront la compassion du Seigneur pour nous (Voir Michée 7,18.). Lorsqu'il vit la misère et le destin des pécheurs, sa pitié et sa miséricorde l'ont amené à offrir son Fils unique. Nous savons que nous avons la vie

éternelle seulement à travers lui.

iii) En tant que bergers à son service, nous devons faire connaître son attitude de renoncement, nous devons l'enseigner comme modèle à suivre.

b. Sur le plan émotionnel : Nous avons confiance au Berger dans toutes les situations de notre vie. Nous témoignons de lui de façon à ce que ceux qui écoutent aient confiance en lui, même dans les grandes souffrances. (Foi)

c. Sur le plan du comportement : Nous suivons le Berger. Il nous conduit à travers sa Parole. Tout comme lui, nous devons avoir de la compassion à l'égard de notre prochain, même si cela nous amène à souffrir.

5. Exégèse :

a. Le Berger : Jésus parle aux Pharisiens (9,40). Il leur indique qu'il est la porte et le bon berger.

Versets 1-5 : Il utilise l'image du berger et de son attitude envers ses brebis afin de

contraster l'attitude des Pharisiens. Ils prennent la toison des brebis pour leur propre avantage. Jean parle d'une parabole. Pour mieux comprendre, rappelez-vous l'image orientale du berger et de ses brebis. Afin de le protéger contre les voleurs et les animaux sauvages, le troupeau passe la nuit dans un enclos. Un garde est assigné à la surveillance de l'enclos. Le matin, il ouvre la porte au berger afin qu'il conduise le troupeau vers les pâturages. Le berger appelle ses brebis par leur nom démontrant ainsi son intérêt personnel pour chacune d'elles. Il les connaît et se soucie d'elles. Tous ceux qui n'entrent pas par la porte ne sont pas des bergers, se sont des voleurs qui tentent d'attirer les brebis pour leur propre avantage. Seul celui qui entre par la porte est le vrai berger, celui à qui appartiennent les brebis. Cette bergerie est le royaume de Dieu.

Aux versets 3–5, il expose la relation intime entre les brebis et le berger. Le berger connaît ses brebis par leur nom, ce qui démontre son amour et sa dévotion envers elles. Elles lui

appartiennent, il existe une communion intime entre eux. Il a racheté ses brebis avec son propre sang (1 Corinthiens 6,20, 2 Pierre 2,1; 1 Pierre 1,18–19). Voyez l'explication du Deuxième Article : « celui qui m'a racheté... ». Ainsi, elles sont précieuses à ses yeux. Les garder n'est pas un travail comme cela pourrait l'être dans le cas d'une personne employée à cette fin. Il connaît chacune d'elles personnellement. Il les garde toutes dans son cœur. Il se soucie de chacune d'elles. Il leur procure la nourriture et l'eau, tout ce dont elles ont besoin pour vivre. Il les conduit vers de verts pâturages (Voir Ésaïe 49,10), il les défend contre toutes adversités. Elles sont en sécurité sous sa direction. À travers la nourriture, l'eau et les pâturages, il les dirige vers la vie éternelle au paradis. Cela ne fait pas référence à la providence de Dieu sur terre.

Aux versets 7–10, Jésus exprime une autre analogie. Il est la porte du royaume de Dieu. À travers lui, la porte du paradis est à nouveau ouverte. Il entre lui-même par cette

porte pour démontrer qu'il est le Berger. Il est aussi la porte qui nous permet d'entrer dans le royaume de Dieu. C'est par la foi en lui que nous y avons accès (v.9). C'est seulement à travers lui que nous avons la vie éternelle. (v.10b, Jean 3,16). Lui seul peut nous donner cette vie éternelle (voir Romains 5,17). Il a *donné* sa vie pour ses brebis. L'accent doit être mis sur le mot « donner »; elle ne peut être obtenue d'aucune autre façon. Il n'y a aucune condition préalable à remplir, aucune décision à prendre. Il s'agit d'un don (Romains 6,23; Éphésiens 2,8-9; 2 Timothée 1,9; Tite 3,5).

« Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands » (v. 8). Par ces mots, il fait référence aux Pharisiens et aux chefs religieux juifs. Ils étaient là avant lui. Il ne fait pas référence à Moïse et aux prophètes. Ils sont venus *avec* Jésus non pas avant lui. Il parle donc des chefs religieux juifs qui prétendaient être les bergers du troupeau de Dieu (v.8). Les Écritures parlent de Dieu comme d'un berger : Psaumes 23,1; 80,1.

Ézékiel le décrit comme un berger : 34,11–16. Dieu a promis d'envoyer un vrai berger (Ézékiel 34,23) Voir aussi : Jérémie 3–4; 31,10; Ésaïe 40,11; Zacharie 10,3; Genèse 48,15; 49,24; Psaume 28,9. Le Nouveau Testament utilise cette image et l'associe à Jésus : Jean 10,11,14,16; Hébreux 13,20; 1 Pierre 5,4; Apocalypse 7,17.

b. Sa compassion, Avec l'image du berger, le Seigneur décrit sa grande compassion pour les pécheurs et ce qui les attend. Il s'agit d'une sympathie ou d'une pitié profonde pour les souffrances d'autrui. De plus, il a un grand besoin d'aider. Dieu ressent une telle pitié pour ses créatures que cela le pousse à les aider afin qu'elles puissent sortir de leur misère, du péché et de la mort. L'Écriture utilise des expressions telles que : compassion, grande compassion, grâce, miséricorde (Psaumes 51,1; 86,15; 103,8; 116,5; Ésaïe 14,1; 49,10,13; 63,7c,9; 54,7,8; 51,3.) L'Ancien Testament décrit sa compassion à l'aide de ces images : la compassion d'un père (Psaume 108,13–18); la

compassion d'une mère envers son enfant, et les autres : (Ésaïe 49,15-16); la détresse du Seigneur (Ésaïe 63,15); les montagnes peuvent être ébranlées mais pas sa compassion (Ésaïe 54,10); Il est lent à la colère (Psaume 103,8, Exode 34,6). Dans le Nouveau Testament, ces qualités servent à décrire Jésus (Marc 6,34; 1,41, Matthieu 20,34). Il se soucie profondément de nous, il verse même des larmes pour nous (Jean 11,33,35). Il pleure Jérusalem lorsqu'il songe à son destin (Luc 19,41). Il éprouve de la sympathie à l'égard de la veuve de Naïn (Luc 7,13), envers nous (Hébreux 4,15); il est patient et ne veut pas que quiconque périsse (2 Pierre 3,9).

c. Les brebis suivent leur berger : Dans ce texte, le Seigneur décrit la relation de ses brebis avec lui : elles écoutent sa voix, laquelle elles reconnaissent : elles connaissent sa voix et elles le suivent. Les brebis ont l'oreille fine. Elles ne suivent que leur berger dont elles reconnaissent la voix. Elles le reconnaissent par son message de grâce.

6. Loi et Évangile :

Le texte est purement évangélique. Le Seigneur souligne la compassion infinie de Dieu. Ce message évoque l'assurance et la confiance en Dieu, notre Berger, de la part de ceux qui écoutent. Par la foi, ils écoutent alors les paroles du Seigneur et ils le suivent (sanctification).

7. Application (Comment cela affecte-t-il ma vie?)

La brebis obéit au berger et elle le suit.

a. Elle reconnaît sa voix. Elle connaît bien son message. Cela est essentiel de nos jours car il y a plusieurs voix qui tentent de détourner les brebis. Mais elles connaissent sa voix à cause de son message, le message de la grâce de Dieu. L'écoute est un art. Une bonne écoute requiert de la pratique.

b. Et elles écoutent cette voix ! Elles font ce qu'il dit. Elles n'interprètent pas ses paroles selon leurs propres idéaux. Elles le suivent. L'obéissance est une caractéristique des

brebis. Elles l'imitent ainsi que sa vie. C'est une vie dominée par la croix.

c. L'épître nous rappelle que nous devons avoir l'attitude de notre Berger qui n'a pas répondu aux insultes durant sa passion. La première leçon, dans l'histoire d'Étienne, nous montre comment suivre le Seigneur, tout particulièrement son attitude de compassion.

8. Plan :

Titre : Le Bon Berger

Introduction, La vieille image du berger et de ses brebis.

I. Exégèse : Jésus est le Bon Berger.

A. L'image dépeinte par Jésus : une image tirée de l'Ancien Testament.

B. La compassion de notre Berger le pousse à sauver ses brebis.

C. Il donne la vie éternelle à ses brebis.

II. Application : Ses brebis lui obéissent et elles le suivent.

A. Notez la fine oreille des brebis. Ainsi, le

peuple de Dieu reconnaît son Berger par son message.

B. Elles le suivent à travers les bons et les mauvais moments, car elles lui font confiance.

Conclusion, « Qui est Dieu comme toi ? »
(Michée 7,18).

Extrait de « Études de texte et plans de sermons : Séries A - Évangiles » par Theodore H. Mueller; traduit de l'américain par Lyne Schmidt, pages 108-111.

Les citations bibliques sont extraites de la *Nouvelle Version Segond Révisée*, Alliance Biblique Universelle 1992, Société Biblique Française.

Tous droits réservés. Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, électronique ou mécanique, incluant photocopie, enregistrement ou mise en mémoire et système de recherche, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Copyright © 2002 The Lutheran Church—Missouri Synod

Pour tous renseignements et demandes d'utilisation de cet ouvrage, écrire à cette adresse :

Publié par: The Lutheran Church—Missouri Synod
World Mission
1333 S. Kirkwood Road
Saint Louis, MO 63122-7295 U.S.A.